

28 Nov.'21

**Ghalia Benali,
Romina Lischka
& Neva Özgen
'Transitions'**

Salle · Zaal M, Bozar

Ghalia Benali,
chant arabe · Arabische zang

Romina Lischka,
viole de gambe · viola da gamba & chant
dhrupad · dhrupad zang

Neva Özgen,
kemençe

Folkert Uhde,
dramaturgie & vidéo · video

Transition 1

Marin Marais 1656 – 1728
Tombeau pour Marais le cadet
from Pièces de viole du 5^e livre (1725)
Ebbs & Flows, Ghalia Benali poem & composition

Transition 2

Ihsan Özgen 1942 – 2021
Ziyad

Transition 3

Daqat (aka l'ombre de la lumière)
Ghalia Benali poem & composition
Raga Bhimpalasi dhrupad
Shahrazaide Hadra, Ghalia Benali composition
Osama Sadawi poem

Transition 4

Johannes Schenck 1660–1712

Adagio tremolo

Ghesha'an (aka Two Veils)

Ghalia Benali poem & composition

Moving

Romina Lischka

Nikolai ?–1915?

Mahur Saz Semai

Johann Sebastian Bach 1685 – 1750

Gavotte II&I

from Cello Suite no. 6, BWV 1012 (1717–1723)

Dimitri Cantemir (1673 – 1723)

Rast Pesrev

Ajebtou Menka, Ghalia Benali composition

Mansour Al-Hallaj poem

T. Cemil Bey (1873 – 1916)

Nikriz sirto

Transition 5

Johann Sebastian Bach

Erbarme Dich

**from St. Matthew Passion BWV 244,
arrangement Romina Lischka**

She is Revolution

Ghalia Benali poem & composition

Transition 6

Home

Romina Lischka

Carl Friedrich Abel 1723 – 1787

Arpeggio

Ya Mosakkini, Ghalia Benali *composition*

Mansour Al-Hallaj *poem*

Transition 7

Destroy unneed

Romina Lischka

Johann Sebastian Bach

Sarabande from Cello Suite no. 2, BWV 1008

(1717–1723)

Majnouna, Ghalia Benali *composition*

Taher Riad *poem*

Qala Qawmon

Ghalia Benali *composition*

Elie Abu Madi *poem*

Johann Sebastian Bach

Wenn ich einmal soll scheiden

from St. Matthew Passion BWV 244

durée · duur: ± 1:30

Transitions

Entretien avec la gambiste Romina Lischka
et la chanteuse Ghalia Benali

Il y a quelques années, vous avez présenté à Bozar *A Call to Prayer*. Vous voilà de retour toutes les deux sur scène avec un nouveau projet, *Transitions*. Musicalement, vous avez donc encore beaucoup de choses à vous dire, n'est-ce pas ?

Ghalia Benali : J'ai fait la connaissance de Romina en 2012, lors des répétitions pour *Allegory of Desire*. C'était la première fois que je voyais et entendais « en vrai » une viole de gambe. J'ai ainsi vécu un moment tout à fait magique : un superbe instrument, joué par une jeune femme qui, cerise sur le gâteau, chantait de la musique indienne. Quand j'ai entendu Romina, j'ai immédiatement senti que nous parlions le même langage ; nous étions en connexion, malgré nos parcours musicaux différents.

Romina Lischka : J'ai vécu ce moment de la même façon. Comme vous l'a dit Ghalia, en plus de jouer de la viole, je me suis aussi spécialisée dans un chant indien classique, le dhrupad. Et bien que nos voix soient très différentes, je m'étonne encore toujours de voir – et d'entendre – à quel point elles s'accordent. Ghalia me fait découvrir toute la richesse de la musique arabe, tout en donnant la réplique, intuitivement, aux mélodies du dhrupad et

au répertoire occidental de la viole de gambe. On peut vraiment parler d'un enrichissement réciproque qui nous rapproche toujours plus l'une de l'autre.

Le kemençe turc s'invite aussi au concert *Transitions* ?

GB : La première fois que j'ai écouté Neva Özgen jouer sur son minuscule instrument à cordes, cela m'a fait exactement la même impression que quand j'ai découvert Romina et sa viole de gambe. J'ai été épatée par ces sonorités à la fois inédites et en même temps si familières. Neva et moi avons commencé à improviser ensemble et le courant est immédiatement passé. Malgré nos différences culturelles, j'ai aussi senti d'emblée qu'un lien musical très fort nous unissait.

RL : Le père de Neva (Ihsan Özgen, ndlr) est par ailleurs lui-même un célèbre joueur de kemençe. Pendant ce concert, Neva ne se limite donc pas à la musique turque du XVII^e siècle ; elle interprète aussi quelques compositions de son père. Dans l'esprit de sa propre tradition musicale, elle improvise aussi au départ de pièces occidentales, telles que l'aria *Erbarme dich* de Johann Sebastian Bach.

C'est donc là l'esprit de *Transitions* ? Le lien entre l'Orient et l'Occident ?

GB : Le titre « *Transitions* » évoque en effet surtout la signification de la musique pour nous : la quête de ce qui nous lie, la recherche d'un *terrain*

commun. En explorant mutuellement nos cultures musicales, nous enrichissons notre interprétation musicale et notre écriture.

RL : La simplicité et l'accessibilité de la musique arabe me parlent énormément. On a un peu l'impression que cette musique se limite à l'essence, alors que la musique occidentale est parfois plus complexe.

GB : Et je suis à chaque fois étonnée par les multiples « strates » que recèle la musique classique occidentale. Les œuvres de Johann Sebastian Bach, par exemple, ont le pouvoir inouï de me submerger d'émotions, malgré toute leur complexité. En tant que musiciennes, nous sommes dans un processus permanent de transition, comme si rien ne pouvait mettre fin à la musique que nous créons ensemble, mais attention, notre musique est aussi en constante évolution.

RL : Outre la recherche d'un langage musical commun, ce concert s'articule aussi autour de sept thèmes, avec la transition comme fil conducteur. Ainsi, dans différentes cultures, la mort n'est pas seulement une fin, c'est en même temps le début d'un renouveau. En ce sens, on peut également voir dans la mort une forme de transition. La transition joue aussi un rôle majeur dans le soufisme, la branche mystique de l'islam. Elle est symbolisée ici par la transe. En répétant des mouvements et des textes répétitifs, parfois pendant des heures, les soufis croient vivre une transition spirituelle qui les rapproche de Dieu.

GB : Prenez aussi Shahryar et Shéhérazade, des personnages du *Livre des Mille et une nuits*. Pour éviter d'être trahi par son épouse, le roi Shahryar décide d'épouser chaque nuit une autre vierge et de la faire exécuter le matin suivant. Quand c'est au tour de Shéhérazade d'épouser Shahryar, elle le divertit en lui racontant des histoires interminables – pendant mille et une nuits d'affilée – le forçant ainsi à la garder en vie. En tant que compositrice et interprète arabe, je trouve intéressant d'en livrer une interprétation contemporaine ; une interprétation selon laquelle la femme ne craint plus pour sa vie ou ne souffre plus de la violence masculine. Oser raconter autrement les récits du passé, c'est aussi une transition pour nous.

***Transitions* n'est pas seulement un concert. Folkert Uhde a aussi créé des projections vidéo qui font partie intégrante du spectacle.**

RL : C'est la première fois que nous choisissons d'intégrer dans un concert des projections vidéo. Il était important à nos yeux que les images et la musique interagissent, sans que l'attention des spectateurs ne se détourne de la musique. Folkert a réussi ce pari, selon nous. Les images qui se modifient lentement suivent naturellement le rythme de la musique et donnent au spectacle une dimension supplémentaire.

GB : On peut vraiment dire que Folkert est le quatrième acteur de notre projet. Ses projections vidéo sont tout aussi indispensables que les trois instruments de musique. L'image vous permet de

choisir vers où diriger l'attention du public. Si le texte prime, ce sont les textes des chants qui sont projetés. Mais les images peuvent tout aussi bien mettre en avant les transitions sous-jacentes. En même temps, les projections vidéo de Folkert sont appelées, tout comme la musique, à prendre forme tout au long des répétitions. Il faudra donc attendre la première pour savoir vraiment comment la vidéo et la musique s'entrelaceront.

Propos recueillis par Lalina Goddard

Transitions

Een gesprek met gambiste Romina Lischka
en zangeres Ghalia Benali

Enkele jaren geleden brachten jullie het programme *A Call to Prayer* in Bozar. En nu staan jullie weer samen op het podium met een nieuw project: *Transitions*. Muzikaal raken jullie niet op elkaar uitgekeken, lijkt het wel?

Ghalia Benali: Ik heb Romina voor het eerst ontmoet in 2012 op de repetities van *Allegory of Desire*. Het was de eerste keer dat ik een viola da gamba in het echt gezien en gehoord had. De setting kreeg daardoor voor mij iets magisch: een wondermooi instrument, gespeeld door een jonge vrouw die ook nog eens Indiase muziek zong. Toen ik Romina aan het werk zag, voelde ik dat wij dezelfde taal spraken; dat wij, ondanks onze verschillende muzikale achtergrond, een connectie hadden.

Romina Lischka: Ik heb dat moment op dezelfde manier beleefd. Behalve viola da gamba ben ik ook gespecialiseerd in *dhrupad*, een genre van Indiase klassieke zang. En hoewel onze stemmen erg anders zijn, blijf ik me erover verbazen hoe goed ze bij elkaar passen. Dankzij Ghalia leer ik de rijkdom van Arabische muziek kennen, terwijl zij intuïtief inspeelt op de melodieën van *dhrupad* en het westerse repertoire van de viola da gamba. Ik denk dat die wederzijdse verrijking ons steeds opnieuw naar elkaar toetrekt.

Voor het concert *Transitions* halen jullie er ook de Turkse kemençe bij.

GB: Toen ik Neva Özgen hoorde musiceren op haar Turkse, piepkleine strijkinstrument, was ik net als bij Romina's viola da gamba verbluft door de bijzondere en tegelijkertijd zo vertrouwde klanken. Neva en ik begonnen samen te improviseren en dat klikte meteen. Ook met haar voelde ik dus, ondanks onze culturele verschillen, van meet af aan een sterke muzikale band.

RL: Neva's vader (Ihsan Özgen, red.) is overigens zelf een beroemde *kemençe*-speler. Tijdens het concert brengt Neva daarom niet alleen zeventiende-eeuwse Turkse muziek, maar ook enkele van haar vaders composities. En ze improviseert vanuit haar eigen muziektraditie op westerse stukken als Johann Sebastian Bachs aria *Erbarme dich*.

**Is dat waar *Transitions* om draait?
Een verbinding tussen oost en west?**

GB: De titel '*Transitions*' vertelt inderdaad in de eerste plaats wat muziek voor ons betekent: een zoektocht naar wat ons bindt, naar een *common ground*. Doordat we elkaars muziekculturen verkennen, verrijkt dit ook onze eigen manier van musiceren en componeren.

RL: Zelf voel ik me erg aangetrokken tot de eenvoud en de toegankelijkheid van Arabische muziek. Alsof die muziek zich enkel tot de essentie beperkt, terwijl westerse muziek soms complexer is.

GB: En ik ben dan weer verwonderd over het aantal lagen dat je in westerse klassieke muziek kan ontdekken. De composities van Johann Sebastian Bach, bijvoorbeeld, hebben de bijzondere kracht om mij in al hun complexiteit te overweldigen. Als musici voelen we ons voortdurend in transitie, alsof er geen einde komt aan de muziek die we samen creëren, maar dat deze alsmaar blijft evolueren.

RL: Behalve de zoektocht naar een gemeenschappelijke muzikale taal, is het concert opgebouwd rond zeven thema's met transitie als rode draad. Zo betekent de dood in verschillende culturen niet enkel een eindpunt, maar tegelijkertijd het begin van iets nieuws. De dood kan je dus bekijken als een vorm van transitie. Ook in het soefisme, de mystieke tak van de islam, speelt transitie als *trance* een belangrijke rol. Door de soms urenlange, repetitieve bewegingen en teksten geloven de soefi's dat ze een spirituele transitie doormaken die hen dichterbij God brengt.

GB: Of neem nu de personages Shjahriaar en Sjeherazade uit *Duizend-en-een-nacht*. Om te voorkomen dat zijn vrouw hem kan bedriegen, besluit de keizer Sjahriaar om iedere avond een andere maagd te huwen die hij de volgende ochtend laat vermoorden. Wanneer het op een dag Sjeherazade te beurt valt om met Sjahriaar te huwen, vermaakt zij de keizer met verhalen die eindeloos lang duren, duizend-en-een nachten lang, opdat ze niet vermoord wordt. Als Arabische singer-songwriter vind ik het interessant om daar een eigentijds antwoord op te formuleren; eentje waarin de vrouw niet langer voor haar leven vreest

of gebukt gaat onder mannelijk geweld. Verhalen uit het verleden op een nieuwe manier durven vertellen: ook dat is voor ons transitie.

***Transitions* is niet zomaar een concert. Folkert Uhde creëerde ook videoprojecties als onderdeel van de voorstelling.**

RL: Het is de eerste keer dat we ervoor gekozen hebben om videoprojecties te integreren in een concert. Het was voor ons dan ook belangrijk dat de beelden met de muziek interageren, zonder de aandacht van de muziek af te leiden. Folkert is daar naar ons gevoel erg goed in geslaagd. De langzaam veranderende beelden volgen het tempo van de muziek op een natuurlijke manier en geven het geheel een extra dimensie.

GB: Je kan eigenlijk zeggen dat Folkert de vierde schakel is in ons project. Zijn video-projecties zijn even onmisbaar als de drie muziekinstrumenten. Met beeld kan je kiezen waar je de aandacht van het publiek op wil richten. Is de tekst belangrijk, dan verschijnen de liedteksten. Maar de beelden kunnen evengoed de onderliggende transitie in de muziek aan het licht brengen. Tegelijkertijd ervaren we Folkerts videoprojecties als iets dat, net als de muziek, tijdens het repetitieproces verder tot ontwikkeling komt. Het zal dus wachten zijn tot de première om werkelijk te weten op welke manier video en muziek met elkaar vervlochten zullen zijn.

Opgetekend door Lalina Goddard

Ghalia Benali, chant arabe · Arabische zang



© Folkert Uhde

^{FR} Artiste aux multiples talents (autrice-compositrice, graphiste, comédienne, danseuse, chanteuse), révélée en 2001 par l'album *Wild Harissa*, Ghalia Benali enchante, de sa voix et de sa présence solaire sur scène, les publics du monde entier avec les diverses créations musicales qu'elle a depuis initiées (*Roméo & Leïla*, *Al Palna*, *Ghalia Benali sings Oum Kalthoum*). Née à Bruxelles, elle grandit dans le sud de la Tunisie, puis revient s'installer dans la capitale belge pour étudier les Arts graphiques. En musique, elle mélange les styles, établit des connexions entre différentes cultures, revitalise l'ancien et enracine le nouveau,

deux temporalité avec lesquelles elle a toujours vécu. Son univers embrasse des genres multiples et illustre le chemin qu'emprunte aujourd'hui la musique arabe contemporaine.

^{NL} Ghalia Benali is van vele markten thuis. De componiste, schrijfster, grafisch ontwerpster, actrice, danseres en zangeres bracht in 2001 het album *Wild Harissa* uit. Sindsdien veroverde ze met haar stem en schitterende podiumprésence wereldwijd de harten van het publiek en stond ze aan de wieg van muzikale creaties (Roméo & Leila, Al Palna, Ghalia Benali sings Oum Kalthoum). Benali werd geboren in Brussel, groeide op in Tunesië, maar keerde terug naar de Belgische hoofdstad om grafisch ontwerp te studeren. Ze brengt een muzikale mix van stijlen en slaat bruggen tussen verschillende culturen.

Romina Lischka, viole de gambe · viola da gamba & chant dhrupad · dhрупad zang



© Folkert Uhde

^{FR} Romina Lischka est née à Vienne. Elle a étudié la viole de gambe avec Jorge Daniel Valencia et suivi des masterclasses auprès de Wieland Kuijken et Jordi Savall. Elle a poursuivi ses études à la Schola Cantorum Basiliensis avec Paolo Pandolfo et s'est perfectionnée auprès de Philippe Pierlot au Conservatoire de Bruxelles. Elle se produit en soliste et continuiste avec des ensembles tels que le Ricercar Consort, le Collegium Vocale Gent, Gli Angeli Genève, il Gardellino, Zefiro Torna, B'Rock, la Capilla Flamenca, etc. En 2012, elle fonde le Hathor Consort, explorant la musique de la Renaissance et du baroque. Romina a également nourri son

[BACK](#)

attirait pour la musique classique d'Inde du Nord (dhrupad) en étudiant le chant au Conservatoire de Rotterdam (Bachelor en 2010) ainsi qu'à Delhi et Pune auprès d'Ustad Fariduddin Dagar et d'Uday Bhawalkar. En 2019–2020, Bozar a accueilli la musicienne à trois reprises dans le cadre du « portrait » qui lui était dédié.

^{NL} Romina Lischka werd geboren in Wenen. Ze studeerde viola da gamba bij Jorge Daniel Valencia en volgde masterclasses bij Wieland Kuijken en Jordi Savall. Ze zette haar studies verder bij Paolo Pandolfo aan de Schola Cantorum Basiliensis en vervolmaakte zich bij Philippe Pierlot aan het Conservatorium van Brussel. Als soliste en continuospeelster treedt ze onder meer op met het Ricercar Consort, Collegium Vocale Gent, Gli Angeli Genève, il Gardellino, Zefiro Torna, B'Rock, de Capilla Flamenca etc. In 2012 richtte ze het Hathor Consort op, dat zich specialiseert in renaissance- en barokmuziek. Romina Lischka bekwaamde zich eveneens in Noord-Indische klassieke zang (dhrupad) aan het Conservatorium van Rotterdam, waar ze een Bachelor haalde in 2010, en in Delhi en Pune waar ze les kreeg van Fariduddin Dagar en d'Uday Bhawalkar. In het seizoen 2019–2020 was Romina Lischka artist in residence bij Bozar.

Neva Özgen, kemençe



© Folkert Uhde

^{FR} Née en 1977 à Ankara (Turquie), l'instrumentiste et compositrice Neva Özgen a commencé sa formation musicale à la flûte, puis à la clarinette au Conservatoire d'état de musique turque de l'Université Technique d'Istanbul (ITU). Elle a ensuite choisi d'étudier le kemençe auprès d'Alaeddin Yavasca et s'est plongée dans les répertoires de Tanburi Cemil Bey, Münir Nurettin Selçuk et Bekir Sidki Sezgin. Neva a joué avec des orchestres en Angleterre, avec le groupe de Butch Morris à New York, avec le Hugh Marshle Tribal Trio à Montréal, l'Atlas Ensemble, le Nederlands Blazers Ensemble et Kudsi Erguner.

[BACK](#)

^{NL} De instrumentalist en componist Neva Özgen, geboren in 1977 in Ankara (Turkije), begon haar muzikale opleiding op de dwarsfluit en vervolgens op de klarinet aan het Staatsconservatorium voor Turkse Muziek van de Technische Universiteit van Istanbul (ITU). Daarna koos zij ervoor om kemençe te studeren bij Alaeddin Yavasca en verdiepte zich in het repertoire van Tanburi Cemil Bey, Münir Nurettin Selçuk en Bekir Sidki Sezgin. Neva trad op met onder meer de groep van Butch Morris in New York, Hugh Marshle Tribal Trio in Montreal, Atlas Ensemble, Nederlands Blazers Ensemble en Kudsi Erguner.

Folkert Uhde, dramaturgie & vidéo · video



© DR · GR

^{FR} Après avoir travaillé comme technicien de radio et de télévision, musicologue, musicien baroque, directeur d'orchestre et propriétaire d'une agence de concerts, Folkert Uhde a fondé en 2006 avec Jochen Sandig le RADIALSYSTEM V à Berlin, aujourd'hui internationalement connu, en tant qu'« espace pour l'art et les idées ». Il réalise régulièrement ses propres projets artistiques avec différents partenaires au niveau international. Folkert Uhde travaille à la frontière entre le développement de projets, la conception, la dramaturgie, le multimédia et la mise en scène.

BACK

^{NL} Na gewerkt te hebben als radio- en televisietechnicus, musicoloog, barokmusicus, orkestmanager en eigenaar van een concertbureau, richtte Folkert Uhde in 2006 samen met Jochen Sandig het nu internationaal bekende RADIALSYSTEM V in Berlijn op als 'ruimte voor kunst en ideeën'. Hij realiseert regelmatig zijn eigen artistieke projecten met verschillende partners op internationaal niveau. Folkert Uhde werkt op het snijvlak van projectontwikkeling, conceptie, dramaturgie, multimedia en regie.

Discover the Music Season
'21 »→ '22 at Bozar



**Let's get
things
moving**

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics,
culturels, institutionnels et structurels, fondations
et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke,
culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen
en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Maarten Sterckx

Rédaction · Redactie

Lalina Goddard, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Traduction · Vertaling

ISO Translation

Graphisme · Grafiek

Sophie Van den Berghe